Hans Haacke, Working Conditions: The Writings of Hans Haacke.

Sophie Cras

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25711>

DOI : [10.4000/critiquedart.25711](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25711)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Cras, « Hans Haacke, Working Conditions: The Writings of Hans Haacke. », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25711> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25711>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Hans Haacke, Working Conditions: The Writings of Hans Haacke.

Sophie Cras

- 1 A l'heure où la « critique institutionnelle » et son « institutionnalisation » semblent former les deux pôles d'un débat critique devenu presque cyclique, l'ouvrage édité par Alexander Alberro rend utilement accessible une large sélection de textes de Hans Haacke, pour beaucoup peu diffusés, et certains inédits. *Working Conditions*, le titre choisi pour le recueil, est celui d'un article de 1979-80. L'artiste y développe, sur le ton incisif et sans concession qui le caractérise, une critique en règle du rôle du mécénat d'entreprise dans le monde artistique, représentative de son engagement constant en faveur d'un art réflexif des structures de pouvoir socio-économique et politique dans lesquelles il s'inscrit. Toutefois, l'expression « working conditions » peut tout aussi bien renvoyer à la manière dont l'ouvrage expose les « conditions de travail » de Hans Haacke, au sens de son processus créatif, de sa pensée à l'œuvre : sont réunies en effet non seulement des articles polémiques, mais aussi des notes fragmentaires, de simples propositions, des conférences, des lettres ouvertes, des entretiens, des descriptions de ses propres œuvres.
- 2 L'effet de cette collection de textes, paradoxalement, est d'abolir son image d'artiste théoricien, conceptuel, proche du journalisme. Le recueil, qui couvre toute la carrière de Hans Haacke jusqu'en 2014, laisse une large place aux tous premiers textes du début des années 1960, qui jettent un regard nouveau sur sa pratique, avant qu'il ne se tourne vers les enquêtes inspirées de la sociologie qui l'ont rendu célèbre, comme *Gallery-Goers' Birthplace* (1969) ou *MoMA Poll* (1970). C'est ce qui permet à Alexander Alberro, dans sa passionnante introduction, de proposer une perspective convaincante sur les prémisses de cette méthode, depuis les premières peintures abstraites de l'artiste. Dès lors, celle-ci apparaît non pas comme le résultat d'un processus de réflexion théorique, mais comme le prolongement d'expériences concrètes sur le mouvement, sur le dynamisme des formes et des matériaux – typiques des intérêts artistiques de cette période, de l'abstraction gestuelle à l'art cinétique ou à l'Op art. L'ensemble livre le portrait d'un plasticien engagé, en prise avec son matériau, refusant de faire une différence entre la

résistance des propriétés physiques ou biologiques, et celles des systèmes socio-politiques – le monde de l'art n'en étant guère qu'un microcosme.